

"Ils ont inventé le chiffre nul, comme eux..."

Entretien avec Ferdous, 20 ans.

Propos recueillis par Abdallah BENATIA

E.d'I. : Avez-vous déjà été confrontée au racisme, dans votre vie quotidienne, dans votre parcours scolaire... ?

F. : Non, je crois pas, ou en tout cas peut-être que c'est arrivé et que je ne m'en suis pas rendu compte. En fait oui, quand j'étais en seconde, on avait un prof d'anglais... j'ai recopié ma leçon et pour une copie similaire, j'ai eu 12 et une Française a eu 19, et même elle avait plus de fautes que moi. Mais on a pas osé aller voir la prof. En plus, on a vu que ça se reproduisait pendant toute l'année.

Mais ça ne m'est jamais arrivé d'être traité de sale Arabe. Mon frère oui, il s'est déjà fait traité de sale bicot. En tant que fille, on est moins confronté que les mecs. Je sais pas si les gens sont plus racistes avec les mecs, mais bon, peut-être que les mecs sont plus violents dans leur comportement, dans la rue. Nous, si on nous dit "espèce de sale Arabe", on va peut-être risposter, mais on va pas faire un scandale dans le tram, sauf si vraiment on est en colère, alors que les mecs, ils s'affirment, violemment, mais pas intelligemment. Ils ont plutôt tendance à insulter la personne, et leur violence engendre la violence. Moi si je suis traitée, ça me mettrait en colère, mais j'essaierais pas d'insulter la personne, j'essaierais de lui demander pourquoi elle est raciste, faire comprendre à la femme qu'elle a tort en fait.

E.d'I. : Vous pensez qu'il vaut mieux discuter ?

F. : Oui, c'est pas la peine de dire "sale français", ça va pas arranger les choses, pour moi ces gens-là, ils sont ignorants, parce que s'ils respectent pas autrui, ils sont intolérants, dans ce cas-là ils peuvent pas vivre en société, pour moi, c'est ça quoi. Une personne qui respecte pas la race d'autrui ou qui tolère pas son voisin, pour moi c'est un ignorant.

E.d'I. : Pensez-vous qu'il existe du racisme entre jeunes ?

F. : Vous voulez dire entre jeunes français et jeunes beurs, je pense qu'il y en a moins, mais je pense aussi qu'il y en a qui le disent pas parce que souvent dans certaines écoles, c'est vachement cosmopolite, alors ça fait honte de dire "je suis raciste", donc ils l'affirment pas. A la limite, ils sont hypocrites, ils le disent pas. On dit que c'est souvent les adultes, "les vieux", qui sont racistes. Je sais pas s'ils sont plus racistes, en tout cas ils l'affirment plus.

Peut-être que c'est parce que, contrairement à leurs enfants, ils cotoient moins d'immigrés. Les jeunes aussi sont racistes, mais ils ont honte ou ils ont peur de le dire. Ils ont une certaine image de l'Arabe, l'image que la télé montre : les Arabes violents, les Arabes en prison, les Arabes dealers, les Arabes voleurs... il faut dire ce qui est aussi, c'est un prototype d'Arabe, alors qu'on est pas tous comme ça, c'est clair. Je pense que les médias caricaturent, ils dirigent vers une opinion. Par exemple pour les attentats, on montre toujours l'Arabe, toujours l'Arabe musulman à la limite, la violence, l'Arabe intolérant, celui qui cherche qu'à faire du mal, l'Arabe négatif quoi. Et pour moi c'est faux, c'est faux mais c'est l'image qu'on a. Et le Français qui regarde pas plus loin que son nez, qui a pas l'esprit d'analyse, quand la télé lui balance une opinion, il la garde parce que c'est la solution la plus simple.

E.d'I. : Est-ce que vous pensez que le racisme est plus répandu maintenant qu'avant ?

F. : Je ne sais pas trop en fait, parce que je n'y suis pas confrontée. En fait oui, sûrement. D'abord, il y a de plus en plus de gens qui votent Le Pen. Les boucs émissaires c'est les jeunes des banlieues, c'est les sales bicots qui grattent les allocations familiales, qui sont toujours chez l'assistante sociale...

J'ai une copine, elle est en première, c'est la seule Arabe de sa classe, et la prof d'histoire, elle en vient à parler des maghrébins, pour parler des chiffres. Elle a dit que c'était les Arabes qui ont inventé les chiffres, et ils ont inventé le zéro, le chiffre nul, et elle a dit "nul, comme eux". Ma copine sur le coup elle a cru qu'elle avait mal compris elle a rien dit

Une autre fois, elle parlait du chômage, de la crise économique en ce moment et elle dit qu'il y a beaucoup d'immigrés au chômage, et puis qu'il y en a qui prennent le travail des Français, et que Le Pen avait dit qu'il faudrait tous les mettre dans un camp de concentration ces chômeurs étrangers c'est-à-dire les Arabes. Et elle, elle a dit que ça ne serait pas une solution de le mettre en camp de concentration mais que ça en enlèverait une bonne partie. Et c'est une prof d'histoire !

Ma copine elle a pas tapé le scandale mais elle était vraiment mal et elle m'a dit "la prochaine fois je sais pas si je pourrais me retenir". Alors je lui ai dit d'aller la voir à la fin des cours, ou d'aller voir le Directeur directement. Mais elle m'a dit que le

Directeur allait demander des témoins, et qu'elle avait demandé à sa classe et ils ont dit "oh ben non, c'est pas raciste ce qu'elle a dit". Donc elle est seule, il y a pas eu du tout de solidarité. Moi ça me choque, je trouve ça scandaleux, en plus de la part d'un prof qui enseigne dans l'école publique, et puis un prof c'est interdit qu'il ait des propos politiques normalement. De pouvoir faire ça en toute impunité, c'est pas normal. Et puis le fait d'avoir des propos racistes, on a pas le droit.

Mais faut pas oublier que pour nous les beurs et les beurettes, c'est la simplicité, dès qu'on a un échec on dit, "il est raciste parce qu'il a pas voulu me prendre", faut pas être parano, faut pas inverser les rôles. Je connais quelqu'un qui a traité sa prof de raciste, juste parce qu'il avait eu zéro ou quelque chose comme ça. Il y en a qui se servent de ça, alors que parfois c'est faux. Mais au lieu de rester passif, je pense que les jeunes devraient se bouger, ils faudraient qu'ils réussissent dans la vie, à l'école, et puis pour la majorité des beurs, c'est l'échec total à l'école, il faut voir ce qui est. Par exemple pour l'information collective sur les emplois ville, il n'y avait que deux français sur les 20 présents. C'est aussi à nous de nous affirmer, de nous intégrer comme il faut, pas de revendiquer toujours mais sans agir. Il faut que les jeunes se bougent, personne travaillera à l'école à leur place.

E.d'I. : Et pourquoi pensez-vous que pour les emplois ville il y avait autant de jeunes issus de l'immigration ?

F. : Parce que les emplois-ville c'est pour embaucher des jeunes des quartiers difficiles, et les quartiers difficiles, qui est-ce qui y habite ? C'est pas l'ingénieur ou le Médecin. C'est avec le papa au chômage, le papa éboueur... Et puis c'est malheureux à dire mais une grande partie des jeunes chômeurs, c'est des Arabes.

E.d'I. : Pensez-vous que c'est une bonne chose qu'une Mairie ou une MJC embauche un jeune du quartier pour s'occuper des plus petits ?

F. : A mon avis il y a des avantages et des inconvénients. D'un côté, l'avantage c'est que le grand, dans le quartier il est respecté, le petit il va dire "c'est le copain de mon grand frère..."; mais d'un autre côté, l'inconvénient, comme il le connaît trop, il peut se sentir dépassé, il peut se dire "je peux pas le sanctionner parce que je le connais", ou s'il prend un gamin qui fait une faute grave, il peut passer l'éponge parce qu'il le connaît, il connaît le frère, la mère, il va essayer de s'expliquer à l'amiable. Il y a le pour et le contre. Pour faire un travail comme ça il faut être professionnel avant tout, il faut pas mélanger l'amitié, le familial...

E.d'I. : C'est une garantie dans certaines situations ?

F. : Bien sûr, si je voyais mon petit frère casser une vitre, je le sanctionnerai, parce que je suis professionnelle, le règlement est pour tout le monde pareil. Le professionnel, c'est le professionnel, le privé c'est le privé. Mais pour certains, quand on connaît les enfants ou la famille, parfois c'est délicat de sanctionner.

E.d'I. : Est-ce que le problème serait pareil si c'était quelqu'un qui n'est pas du même quartier mais qu'il est de la même origine ?

Oh ben si c'est un Maghrébin, les enfants s'attendent à ce qu'il soit cool, il vont essayer déconner avec lui, ils vont dire "il sait ce que c'est le quartier". Alors que si c'était un Français, ils le repousseraient. Moi c'est pas mon opinion, mais je l'ai déjà vu. Par exemple j'ai observé une animatrice, qui savait pas du tout ce que c'était un quartier en difficulté, elle avait un BEATEP, elle savait que la théorie et elle a débarqué à Villeneuve. Elle savait pas ce que c'était un quartier difficile, les jeunes beurs et tout ça. Elle a été repoussée parce qu'elle a pas réussi à s'intégrer, parce qu'elle connaissait pas. Pour des adolescents entre 15 et 20 ans, en plus, ils acceptent pas l'autorité d'une femme, qu'elle soit maghrébine ou pas. Pour les enfants ça passe, mais pas les adolescents. Même moi, j'ai eu des problèmes. Parfois même une femme beur c'est encore pire, ils acceptent pas. Ils vont dire "t'as pas honte, comment t'as été élevée?", car pour eux l'homme est supérieur à la femme.

Moi, je voulais passer le BEATEP "jeunes en difficulté" et on m'a dit "attends, t'as vingt ans, t'es une fille, t'es une beurette, attends". Les professionnels eux-mêmes ils m'ont dit que les jeunes allaient pas accepter que ce soit une femme, et une femme beurette qui s'occupe d'eux. Tout ça c'est pas du racisme, c'est la tradition, ils ont été élevés comme ça, c'est plutôt de l'intolérance à la limite. Peut-être qu'avec la génération qui arrive ce sera plus simple, ils sont plus ouverts, moi je le vois avec mes petits frères.

E.d'I. : Pensez-vous qu'il existe du racisme dans l'autre sens ?

F. : Il y en a ça c'est clair, moi j'entends des Arabes de 40, 50 ans, qui disent que la France est un pays pourri, que les Français sont des cons. Moi je leur dis : "Pourquoi vous êtes venus ? Retournez dans votre pays alors. C'est pas après avoir fait six gosses que vous vous apercevez que la France elle est con, je suis désolée". Le racisme existe dans l'autre sens, c'est vrai, mais c'est juste verbal, les Français ne le subissent pas, en tout cas pas autant que dans l'autre sens. C'est du racisme mais c'est pas la même chose, ils se sentent en situation d'infériorité dans leur tête, dans leur tête ils se sentent pas dans leur pays. C'est pas comme nous, on est assez intégrés, enfin moi je me sens totalement intégrée, de par ma nationalité, de par ma langue, que je sais très bien parler, de par mon comportement, la façon de m'habiller, tout ça.